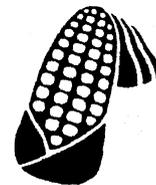




**AMÉRIQUE  
LATINE**



**D 2059 • AmL8**  
1-15 mars 1996

## ***Diffusion de l'information sur l'Amérique latine***

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

### **MOTS-CLEFS**

*Économie  
Identité  
Indiens  
Culture autochtone  
Fête  
Valeurs*

# **L'ÉCONOMIE INDIGÈNE, UNE ÉCONOMIE FESTIVE**

*Les atteintes portées aux droits des Indiens sont destructrices de façons de vivre fort différentes de celle qui, occidentale et moderne, tend de plus en plus à l'emporter sur tous les continents. La diversité culturelle de l'humanité est-elle vouée à disparaître progressivement pour donner lieu à une uniformisation des modes de vie et de pensée qui sont le pendant culturel de la "mondialisation" ou "globalisation" au plan économique ? La perte serait irrémédiable en termes humains. Il est plus que jamais indispensable, non seulement de lutter*

*contre une uniformisation appauvrissante de l'humanité, mais de nous laisser interroger, au coeur même de notre mode de vie, par d'autres façons d'être homme. Un exemple de cette différence nous est ici manifesté dans le sens donné à la vie économique dont il est brièvement mais suggestivement parlé dans l'article ci-dessous paru dans ACCIÓN, septembre 1995 (revue paraguayenne de réflexion et de dialogue, publiée par le CEPAG - Centre d'études Antonio Guash).*

Il s'agit d'une économie différente, mais qui ne nous est pas tellement inconnue car elle a dominé le monde pendant des millénaires et se rencontre encore chez de nombreux peuples. La production n'est pas destinée à l'accumulation ni à la vente mais à la participation égalitaire et à la fête.

A l'intérieur du monde indigène, la fête est l'axe autour duquel s'articule le dynamisme communautaire dans toutes ses manifestations (production, santé, politique, identité culturelle, etc.). A l'occasion de la fête, tous ces éléments entrent en interaction : la fête stimule les activités productives car si les récoltes sont abondantes, on peut

organiser de grandes fêtes et y inviter beaucoup de gens ; une nourriture abondante améliore la santé de la communauté ; de plus, la santé est source de joie ; la fête resserre les liens entre les différentes familles, clans et villages, ce qui renforce les liens politiques ; la fête est un espace de socialisation culturelle : grâce à elle se transmettent d'importantes connaissances ancestrales et c'est ainsi que se renforce l'identité d'un peuple et qu'est assurée la continuité de son identité culturelle.

S'il est vrai que la fête est au centre du dynamisme communautaire, l'économie en est la base. Il est évident que pour pouvoir organiser

des fêtes, il faut avoir à la base une bonne productivité. Prenons un exemple : de nombreuses communautés crient leur douleur de n'avoir pu organiser des fêtes depuis longtemps parce que, pendant des années, elles n'ont pas eu de bonnes récoltes ; en conséquence de quoi, beaucoup d'enfants ont été privés du rite d'initiation ; la communauté en est "triste et malade" (d'après les paroles d'un vieux *chamán* Pai Tavytera). Et si la fête vient à manquer, la crise d'identité se fait plus aiguë.

Il est évident que l'économie productive est importante à l'intérieur du monde indigène, mais cette économie indigène est complètement

différente de l'économie néolibérale telle qu'elle est en vigueur dans notre société occidentale. Un point surtout est éminemment crucial : tandis que pour l'économie néolibérale, les valeurs premières sont le capital et la productivité, pour l'économie indigène, les valeurs prioritaires sont la communauté et la terre. L'économie indigène est au service de la communauté et non pas l'inverse comme c'est le cas dans notre société où c'est la communauté qui est au service de l'économie.

De sorte que, même si la fête est au centre de la vie de la communauté et que tout tourne autour d'elle, la

base qui la rend possible est la production économique. C'est elle qui garantit "l'indépendance" en matière alimentaire du fait que la communauté n'a pas besoin de partir à l'extérieur pour travailler ou chercher de la nourriture. Et grâce à une bonne alimentation les santés se fortifient ; la communauté se sent gaie, capable et désireuse de préparer de grandes fêtes au cours desquelles se consolident et se transmettent la culture et les valeurs traditionnelles et se renforcent les valeurs politiques.

Il est également important de souligner que la dimension économique ne saurait être développée indépen-

damment du reste, c'est-à-dire sans prendre en compte les autres dimensions que sont la politique, l'éducation, l'organisation, la santé. Le développement économique doit être harmonieux, ce qui signifie qu'il doit être intégré aux autres dimensions afin de ne pas détruire l'intégrité du peuple et de sa culture.

*Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*



Directeur de la publication : Alain Durand

Imprimerie des Monts du Lyonnais - Commission paritaire de presse : 56249

**DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 72 77 00 26 • Fax 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.**

Abonnement annuel : France 395 F • Europe 440 F • Avion Amérique latine 500 F • USA-Canada-Afrique 490 F • Prix d'un dossier : 6 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Étude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris

Tél. (1) 43 37 87 14 - Fax (1) 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176, rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. (1) 44 18 60 50

Fax (1) 45 55 28 13.